

# DOSSIER DE PRESSE



MHAB

MUSEE  
D'HISTOIRE  
ET D'ART  
DE BORMES



© «Ruines du vieux château vues du contrebas», 1925, Henri Rivière, BNF

# HENRI RIVIÈRE

ARTISAN DE LA LUMIERE  
DU CHAT NOIR AUX PAYSAGES DU SUD

DU 16 NOVEMBRE 2024  
AU 02 NOVEMBRE 2025

Information et billetterie: [musee-bormes.com](http://musee-bormes.com) / 04 94 71 56 60

**Commissaires d'exposition:** Yann Le Bohec et Olivier Levasseur



Musée  
d'Orsay



Musée des  
Beaux-Arts

(BnF) Bibliothèque  
nationale de France



MUSEE DE  
BORMES



PIERSANTI

CHATEAU  
MALHERBE  
PROVENCE



LE GRAND  
BLEU  
CINEMA DU LAVANDOU

Exposition réalisée avec la participation exceptionnelle

# UN MUSÉE UNIQUE

## L'HISTOIRE ET L'ART EN RÉALITÉ AUGMENTÉE

### LE VILLAGE

Véritable perle dans un écrin de verdure, Bormes les Mimosas bénéficie d'une situation géographique privilégiée, d'un patrimoine tant naturel qu'historique exceptionnel et d'un fleurissement unique.

Forte de ces richesses et désireuse de les valoriser, la ville a engagé en 2022 un ambitieux chantier de réhabilitation de son musée d'Histoire et d'Art (labellisé Musée de France) afin d'y présenter, grâce à la réalité augmentée, les 2 400 ans d'histoire et les collections de la commune.

Bormes les Mimosas s'est ainsi dotée d'un équipement culturel d'exception inscrit dans son époque et permettant une restitution historique et artistique fidèle tout en étant immersive.



### LE MHAB

C'est un véritable voyage temporel qu'offre la visite de l'exposition permanente grâce à l'HistoPad (tablette tactile) et ses reconstitutions 3D, médias et images d'archives. Au programme, pas moins de 15 stations permettent de découvrir le passé de Bormes les Mimosas du<sup>e</sup> 1<sup>e</sup> siècle avant JC jusqu'aux vacances des Présidents de la République au Fort de Brégançon !

# UN MUSÉE UNIQUE

## UNE PROGRAMMATION, DES EXPOSITIONS

### UNE COLLECTION À VALORISER

Le MHAB abrite aussi une collection de peintures de paysages qui témoigne de la vitalité artistique de la région qui attire au tournant du XIX<sup>ème</sup> siècle. Se croisent alors à Bormes des peintres aux influences et horizons variés. Parmi eux, Théo Van Rysselberghe, Henri Edmond Cross, Jean Peské, Jean Charles Cazin, Henri Rivière, ou encore Emmanuel Charles Bénézit s'attachent à apprivoiser la lumière et les couleurs chatoyantes des paysages méditerranéens.

Le MHAB programme ainsi des expositions temporaires événementielles dans ses espaces dédiés au -1 et -2 d'une durée de 1 an chacune.

Afin d'être un lieu de vie incontournable pour les locaux et visiteurs, de nombreux ateliers pédagogiques, projections et événements sont proposés tout au long de l'année au cœur du MHAB.



# L'EXPOSITION : HENRI RIVIERE, ARTISAN DE LA LUMIERE

## DU CHAT NOIR AUX PAYSAGES DU SUD

Dans une démarche cohérente de valorisation patrimoniale de ses collections dont Henri Rivière (1864 – 1951) fait partie, le MHAB a imaginé ce projet d'exposition temporaire. Figure majeure du japonisme en France, H.Rivière pose son chevalet à Bormes dans les années 1920. C'est une cinquantaine d'aquarelles du village et des paysages environnants qu'il réalise durant ses deux séjours, laissant à la ville un instantané de ce qu'elle était alors. Des œuvres aujourd'hui disséminées dans les plus grandes institutions et musées nationaux et que le MHAB se propose de faire redécouvrir.



L'exposition permet la découverte de l'œuvre globale de l'artiste au prisme des différents domaines artistiques qu'Henri Rivière a pratiqué tout au long de sa vie. Tour à tour artisan, technicien, metteur en scène, érudit et collectionneur H.Rivière est un artiste à l'esprit rêveur dont le goût pour le lyrisme a donné naissance à des œuvres aux ambiances oniriques uniques

À travers plus d'une centaine d'œuvres et objets prêtés par le musée d'Orsay, la BnF, le musée des Beaux-arts de Marseille et plusieurs collectionneurs privés, l'exposition met en lumière la virtuosité technique et artistique de cet artiste à la personnalité discrète et humble mais dont la curiosité ne cesse d'étonner.

Pour mener à bien ce projet ambitieux, le MHAB a confié le commissariat de l'exposition à deux spécialistes de l'artiste, Yann Le Bohec et Olivier Levasseur, collectionneurs privés d'estampes et d'œuvres d'Henri Rivière mais aussi auteurs d'ouvrages lui étant consacré.

## HENRI RIVIÈRE (1864 – 1951)

Henri Rivière naît le 11 mars 1864 rue Montmartre à Paris.

Au décès de son père en 1873, il consacre déjà tout son temps libre à la peinture. Il peint, recopie les toiles de grands maîtres, fréquente assidûment les musées et admire les œuvres littéraires de Jules Verne et de Victor Hugo.

Sa mère le destine à une carrière commerciale qu'il abandonne vite pour la peinture. Il commence à partager l'atelier de son ami Paul Signac rencontré au collège. Ses premières œuvres sont essentiellement des dessins à l'encre de scènes de la vie parisienne.

Henri Rivière fréquente un cercle nommé les «harengs-saurs épileptiques». Constitué d'artistes et d'auteurs bohèmes, le groupe contribue à l'effervescence artistique d'avant-garde de Montmartre. En 1881 à l'ouverture du Cabaret « Le Chat Noir » ils en deviennent des habitués et Henri Rivière sympathise avec son directeur Rodolphe Salis. Il commence ainsi à écrire et dessiner pour le cabaret jusqu'à devenir directeur du théâtre d'ombres où il imagine les décors et dispositifs scéniques.

En 1884, Henri Rivière effectue son premier voyage en Bretagne sur les conseils de Signac. Le coup de cœur pour la région est immédiat.

De 1890 à 1896 H.Rivière s'adonne à de nombreuses pratiques artistiques et se lance notamment dans la xylographie, gravure sur bois à l'instar des artistes japonais qu'il découvre à partir de 1879. Suite à sa rencontre avec l'imprimeur Eugène Verneau (1853-1913) en 1896, il se consacre exclusivement à la lithographie. Il devient l'un des principaux représentants du japonisme.

À partir de 1923 Henri Rivière et sa femme séjournent régulièrement dans le sud de la France où l'artiste peint une centaine d'aquarelles. Son périple le conduit de nombreuses fois au sein du vieux village de Bormes où il réalise quelques séries autour de motifs récurrents tels que la chapelle Saint-François ou encore les ruelles escarpées.

À la fin de sa vie, H.Rivière, devenu aveugle, dicte ses mémoires et s'éteint en 1951 à Sucy-en-Brie laissant derrière lui une production artistique riche de nombreuses techniques mais aussi d'ouvrages érudits spécialisés ainsi qu'une vaste collection personnelle.



Henri Rivière devant ses collections orientales à son domicile du 29 boulevard Clichy, Vers 1900\* ©Collection particulière

# BORMES LES MIMOSAS MIS EN LUMIÈRE PAR HENRI RIVIÈRE

L'exposition s'ouvre sur les aquarelles borméennes qui constituent une part confidentielle de l'œuvre de H.Rivière, alors âgé d'une soixantaine d'années. Il a quitté la scène artistique, s'adonne exclusivement à l'aquarelle et n'expose plus, réservant ses œuvres sudistes à ses amis intimes. Dans le sud, la palette de H.Rivière s'adoucit. Réduite parfois à une douce déclinaison de nuances vert et ocre, cette nouvelle utilisation de la couleur donne naissance à des aquarelles contemplatives et sereines, qui contrastent avec ses paysages bretons.



Chapelle Saint François, avril 1925, Henri RIVIERE (1864-1951), Aquarelle ©BNF

De ses deux séjours à Bormes (durant les hivers 1925 et 1926) Henri Rivière restituera un ensemble remarquable de vues du village et de ses alentours. Il réalise d'ailleurs une série autour de la Chapelle Saint-François. Contrairement à ses œuvres bretonnes, la mer n'est pas le sujet principal de ses compositions sudistes, la méditerranée n'étant présente que de manière furtive en arrière-plan. H.Rivière ne fait pas de la mer le motif. Il se consacre presque exclusivement au pittoresque du village et aux paysages du massif des Maures, qu'il représente avec grande précision.

Le Bormes de H.Rivière est très personnel. C'est une déambulation intime et poétique à laquelle il nous convie au travers de ses œuvres. Il faut alors se laisser porter par sa vision pour apprécier toutes les subtilités d'un village où les ruines sont nombreuses à cette époque et duquel il se dégage pourtant une extraordinaire douceur de vivre.



Ruines du vieux château vues du contrebas, janvier 1925, Henri RIVIERE (1864-1951), Aquarelle ©BNF

# LA TECHNIQUE AU SERVICE D'UN ARTISAN ET COLLECTIONNEUR CURIEUX

La deuxième partie du parcours revient sur les estampes réalisées par l'artiste. Nourri par l'iconographie japonaise distillée dans les ouvrages spécialisés et le marché de l'art européen, H.Rivière y trouve une source d'inspiration constante et des codes de représentation nouveaux qu'il va appliquer dans ses représentations du quotidien. C'est ainsi que les paysages bretons de même que les perspectives parisiennes se voient magnifiées par cette approche onirique de la composition des sujets mais aussi d'une palette de couleurs aux dégradés délicats. Fasciné par les dégradés délicats de cet art venu du Japon, H.Rivière s'attache à en percer les secrets.



Soir d'été, 1897, Henri RIVIERE (1864-1951), Lithographie ©Collection particulière



Frontispice (Planche n°1 du recueil des 36 vues de la Tour Eiffel), 1902, Henri RIVIERE (1864-1951), Lithographie ©Collection particulière



Vent frais par matin clair (Gaifū kaisei), Série « Trente-six vues du mont Fuji », Katsushika Hokusai 1760-1849), Tirage Meiji, Xylographie, ©Collection particulière

Découvrant au même moment la campagne bretonne, alors isolée et peu touchée par l'industrialisation, il va exploiter cette technique au profit de cette région de cœur. Elle incarne pour lui, un ailleurs préservé, exotique et pittoresque dont l'accès est rendu possible par le train. Son esprit rêveur et lyrique a probablement trouvé dans cette terre de légende empreinte de mystères à bien des égards, une source d'inspiration inépuisable face à des paysages et une nature sauvages préservés et où la place de l'homme en Bretagne se teinte d'une toute nouvelle approche narrative.

Dans ses gravures sur bois et lithographies, il imagine des compositions audacieuses où il met en scène une nature changeante. Il fixe les ambiances atmosphériques et variations lumineuses d'un paysage grâce aux techniques d'impressions nippones, aidé par son ami (imprimeur) Eugène Verneau et ses collaborateurs techniciens.

Ce goût pour la composition, qu'il a toujours eu, avait sans doute été affûté lors de son expérience au Chat Noir quelques années plus tôt.



Affiche de la tournée du Chat Noir, Théophile Alexandre Steinlen (1859-1923), Lithographie ©Musée de Montmartre

En dernière partie de l'exposition, le visiteur est invité à pousser les portes du célèbre cabaret du Chat Noir pour découvrir cet univers calfeutré où H.Rivière exerça de 1886 à 1897 en tant que directeur artistique et metteur en scène du théâtre d'ombres, considéré aujourd'hui comme l'un des ancêtres du cinéma.

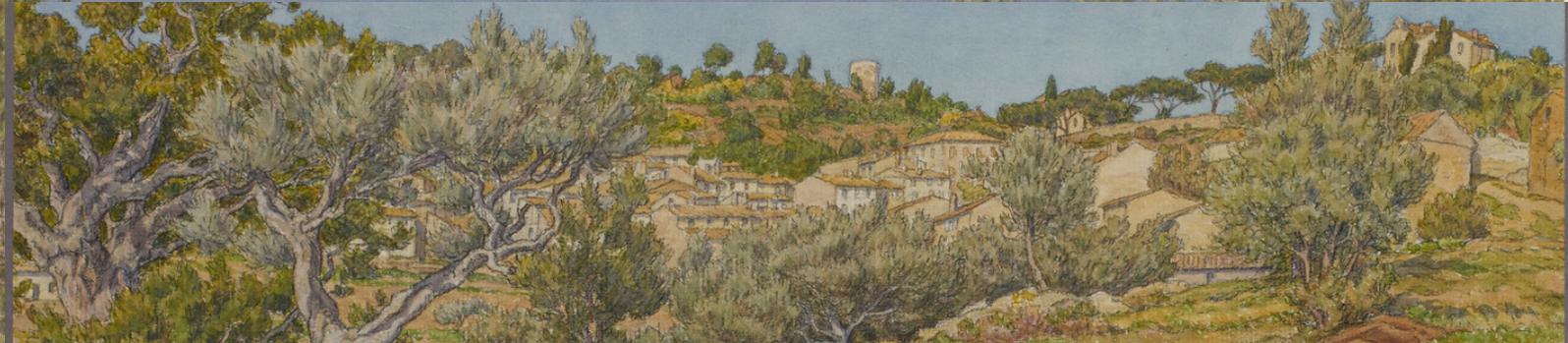
Les spectacles mis en scène et décorés par H.Rivière grâce à un ingénieux système de figures en zinc découpé et animées en ombre portée font le succès du cabaret. Ces scènes vivantes créent l'émerveillement chez les spectateurs, transportés dans un univers empreint de magie et de lyrisme grâce à une musique interprétée et jouée en simultané.

Pour rendre cela possible, H.Rivière se transforme en un artisan usant d'ingéniosité et d'inventivité pour que tous les aspects techniques s'effacent laissant alors opérer toute la magie et poésie des récits.

Tout au long de sa carrière, que ce soit par un halo lumineux coloré, une marque gravée justement placée, ou une atmosphère suggérée par la délicatesse de l'aquarelle, Henri Rivière n'aura eu de cesse jouer avec la lumière et la technique pour procurer des émotions dans ses créations.



Le cabaret du "Chat Noir" - Machinistes faisant passer derrière l'écran des personnages en zinc découpé "L'épopée", de Caran d'Ache, entre 1887 et 1895 © Musée d'Orsay, Paris



Henri Rivière (1864 – 1951), Bormes, le village et les champs d'oliviers, janvier 1928, aquarelle et crayon sur papier, musée des Beaux-Arts de Brest métropole, Aquarelle © Didier Olivré

## INFOS PRATIQUES

### HORAIRES

- D'avril à novembre, ouverture du mardi au dimanche de 10h à 19h.
- De novembre à avril, ouverture du mercredi au dimanche de 11h à 18h.
- Durant les vacances scolaires de Noël et d'hiver, ouverture du mardi au dimanche de 11h à 18h.
- Ouverture supplémentaire les lundis fériés (sauf 1er mai).
- Fermeture les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

### TARIFS

#### Exposition permanente + temporaire

- Plein tarif: 8,50 €
- Tarif sénior: 8 €
- Tarif Famille (2 Adultes et 2 enfants payants): 26 €
- Tarifs réduits (Enfants, étudiant, pass-éducation...) : 6,50 €
- -7 ans : Gratuit

#### Exposition temporaire

- Plein tarif: 3 €
- Tarif Famille (2 Adultes et 2 enfants payants): 8€
- Tarifs réduits (Enfants, étudiant, pass-éducation...) : 2 €
- -7 ans : Gratuit

### NOUS CONTACTER

- MHAB - Musée d'Histoire et d'art de Bormes - 103, rue Carnot 83230 Bormes-les-Mimosas
- Contact presse : Laury MOUROSQUE (Responsable du MHAB, 06 34 09 30 73 – [l.mourosque@ville-bormes.fr](mailto:l.mourosque@ville-bormes.fr))
- Contact pour les réservations : 04 94 71 56 60 - [reservation.mhab@ville-bormes.fr](mailto:reservation.mhab@ville-bormes.fr)
- Lien pour le site internet du MHAB: <http://musee-bormes.com>
- Lien pour l'agenda du MHAB: <http://musee-bormes.com/agenda>